

Vitraux de la chapelle du Pensionnat Saint-Louis

La chapelle du pensionnat Saint-Louis présente quatre baies dont trois sont ornées de vitraux créés en 1902 dans les ateliers du maître-verrier lyonnais Lucien Bégule.

Ces trois baies en plein-cintre à une seule lancette (H.2,50 m - L.1,25 m) sont consacrées aux martyrs lyonnais.

Baie 2 : Pothin, évêque à la tête de la première communauté chrétienne de Lyon, martyrisé en 177 avec 47 autres, et Irénée, maître de la pensée chrétienne à la fin du II^e siècle, considéré comme son successeur.

Baie 6 : Alexandre et Epipode, deux jeunes amis originaires de Phrygie, membres de la première communauté chrétienne de Lyon martyrisée en 177.

Baie 8 : Blandine accompagnée du très jeune Pontique qu'elle aurait soutenu pendant le supplice, avant d'être à son tour martyrisée dans l'amphithéâtre des Trois-Gaules

Ces vitraux sont les oeuvres du maître-verrier Lucien Bégule (1848-1935) dont les ateliers situés Montée de Choulans à Lyon ont été parmi les plus productifs de la région à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle. Employant 11 personnes en 1895, Lucien Bégule crée un grand nombre de vitraux, civils ou religieux. Il utilise pour cela les esquisses préparatoires d'artistes parfois extérieurs à l'atelier et assure la réalisation vitrée des oeuvres, ainsi que la maquette et le carton préparatoire. L'originalité des verrières créées par lui tient à leur clarté, leur éclat coloré, leur lisibilité et leur transparence.

Ici, les verrières sont exécutées sur la base de dessins préparatoires du peintre lyonnais Etienne Couvert (1856-1933), lui-même auteur de nombreuses oeuvres peintes - dont, à titre d'exemples les peintures murales de la coupole de l'église Saint-Pothin de Lyon en 1891 - et collaborateur de plusieurs ateliers de vitraux - comme les ateliers Roux pour les vitraux de la Madeleine à Tarare en 1894 - 1904, ou les ateliers Nicod et Jubin et les ateliers Bégule -. Ami du peintre Paul Borel, Etienne Couvert travaille dans le respect d'une tradition classique, à partir d'études d'anatomie poussées, à la recherche d'une expression juste et avec le souci d'une exécution détaillée. Les dessins préparatoires à ces verrières - aujourd'hui conservés dans une collection particulière - l'attestent. Le traitement minutieux des visages d'Alexandre et Epipode, le cadrage rigoureux des compositions dans l'ensemble des baies et l'ampleur donnée aux drapés des personnages caractérisent ces vitraux. Ils relèvent du travail préparatoire d'Etienne Couvert et de la fidèle traduction vitrée qu'en donnent lors ateliers Lucien Bégule.

Par ailleurs, ces verrières présentent un certain nombre de caractéristiques techniques: emploi important de verres colorés dans la masse et usage modéré de peinture - grisaille dans le rendu des carnations et émaux -, traitement graphique du réseau de plomb qui cerne les formes et souligne le dessin. Ils sont le fruit d'une technique rigoureusement maîtrisée, symptomatique des créations des ateliers Lucien Bégule, et que l'on peut aisément retrouver dans d'autres oeuvres de cet artiste: à Lyon, dans des verrières à Saint-Martin d'Ainay, à la Rédemption, à Saint-Bernard ou au Bon Pasteur, par exemples dans le domaine du vitrail religieux, mais aussi à la Préfecture du Rhône - plafond de la salle du Conseil Général -, et dans certaines demeures ou "allées" lyonnaises en ce qui concerne le vitrail civil.

Martine Villelongue